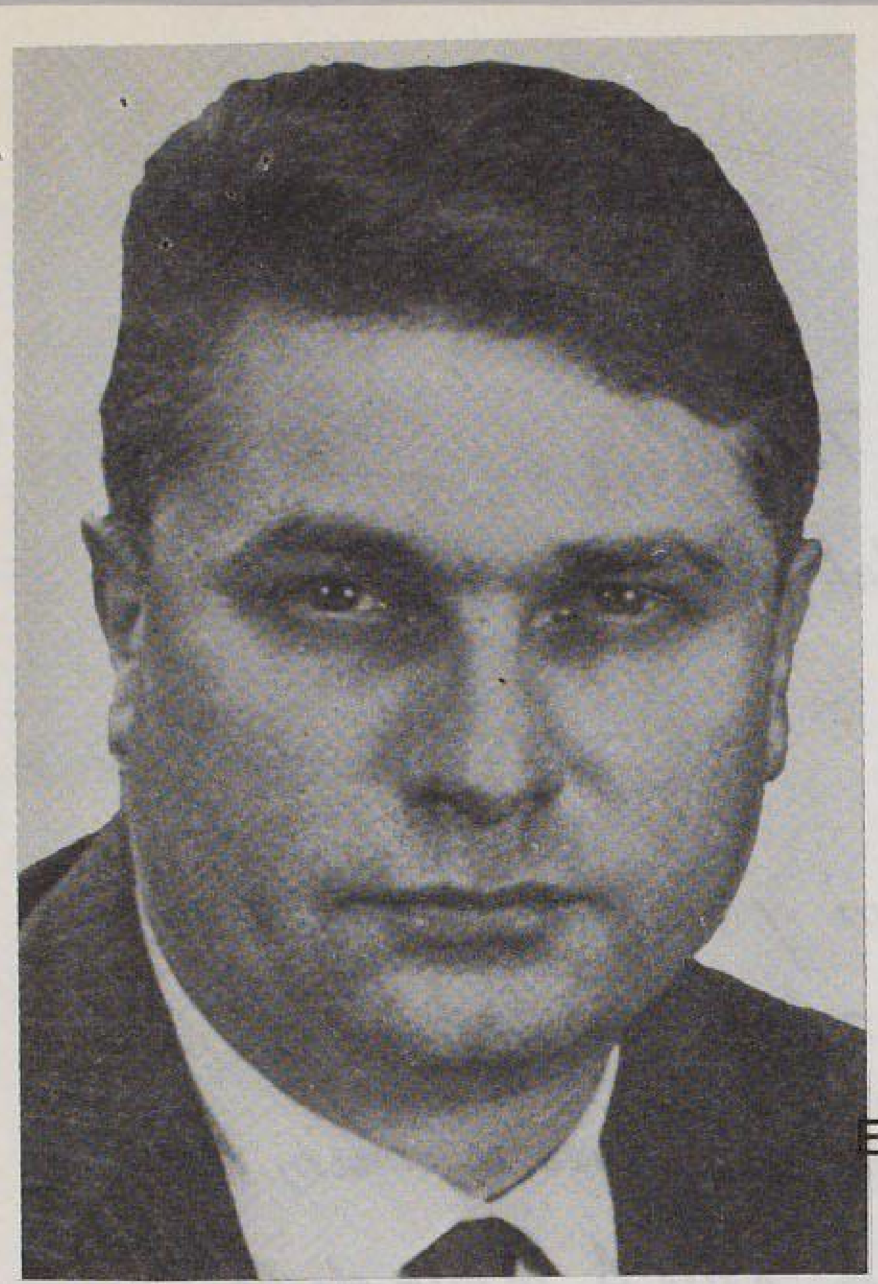


CANDIDAT CENTRISTE D'UNION DEMOCRATE

Robert TARDIF

44 ans
Avocat à la Cour

Electrices, Electeurs,



Jean NOUYRIGAT
Suppléant
Licencié en Droit
Diplômé de l'Ecole des Cadres du Commerce
34 ans
Commerçant

Le 5 Mars 1967, 17 % d'entre vous m'ont fait confiance.

Alors candidat Centriste d'Union Démocrate, comme aujourd'hui, je vous avais mis en garde contre les graves dangers que ferait peser sur le pays la reconduction d'une majorité inconditionnelle à l'Assemblée Nationale. Je vous avais rappelé que, dans une telle circonstance le pouvoir absolu et personnel sans contrôle conduirait nécessairement à l'anarchie.

Je ne pensais pas que les faits me donneraient si rapidement raison comme ils donnent, hélas, raison à tous ceux qui constatent la faillite d'une politique
qui déserte l'Europe pour s'orienter vers l'Est
qui tourne le dos à l'Alliance Atlantique,
qui refuse le dialogue avec les citoyens,
qui méprise le Parlement,
qui est indifférente aux injustices sociales et aux revendications raisonnables.

Ce ne sont ni les capitulations précipitées du Pouvoir face à l'émeute, ni même une manifestation organisée enfin avec le drapeau tricolore, qui peuvent faire oublier l'extraordinaire carence du Régime : le Soldat Inconnu souillé, le rouge du communisme et le noir de l'anarchie substitués à nos trois couleurs dans le pays.

En continuant à voter pour le Gaullisme, vous feriez évidemment le jeu du Parti Communiste et en envoyant au Parlement la même majorité, vous rendriez encore la France plus ingouvernable qu'hier.

VOTRE CHOIX, CETTE FOIS-CI, EST CAPITAL.

- Ou bien, tout continue comme auparavant, avec les mêmes effets mais dont on ne peut que prévoir les dramatiques conséquences : nouvelle dissolution, chômage, inflation, anarchie, émeutes, qui feront nécessairement déboucher le Pays sur un régime de dictature.

- Ou bien vous permettrez par votre vote la constitution d'un véritable Gouvernement d'Union Nationale, sans exclusive, en envoyant au Parlement des hommes de bonne volonté responsables et surtout non inconditionnels.

Alors, notre pays retrouvera la paix civile.
J'étais SEUL CENTRISTE en 1967 pour défendre dans cette Circonscription les idées qui sont les vôtres. JE N'EN AI PAS CHANGÉ.

Aux 5.172 électrices et électeurs qui m'ont fait confiance.

A tous ceux qui, depuis, ont compris, je dis : VOTEZ

En rejetant les candidatures de division comme vous le demande le Président Georges BIDAULT, Ancien Président du Conseil National de la Résistance, Compagnon de la Libération, Ancien Président du Conseil, au retour d'un long exil déclarait qu'au-delà de tous les sectarismes, il voulait faire apparaître une vaste et fraternelle union du Peuple Français au service duquel il entendait se consacrer. Voici la lettre qu'il m'a demandé de vous communiquer :

Imp Offset Tél. 700.72.09

GEORGES BIDAULT

A Robert Tardif

Candidat d'Union centriste.

Mon cher ami,

Vous êtes l'un de ceux grâce à qui j'ai pu, après six ans d'exil, revenir en homme libre sur le sol de ma patrie.

Vous défendez avec courage et lucidité les idées d'union sans sectarisme qui s'imposeront un jour prochain pour le salut de la France.

La sauvegarde de la République n'est pas entre les mains des hommes du régime qui la confisquent. Elle ne peut pas être livrée aux mains de ceux qui se servent de son nom pour servir la cause du communisme international.

Vous combattez pour l'idéal national, social et européen qui nous est commun.

C'est pourquoi je forme les vœux les plus amicaux pour votre campagne, à laquelle je convie mes amis d'hier et d'aujourd'hui à donner leur concours et leur vote.

G. Bidault